

Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

www.mondialisation.ca

Concernant le CRM | Contact | Devenez membre | Magasin en ligne

English
italien | español
srpski | portugês
العربية | Deutsch

Le 13 juin 2012

URGENT: L'OTAN prépare une vaste opération d'intoxication



Syrie : Journalistes envoyés à la mort par les rebelles (Channel 4) Le témoignage personnel d'un journaliste britannique

par Alex Thomson



Mondialisation.ca, Le 11 juin 2012

blogs.channel4.com[Envoyer cet article à un\(e\) ami\(e\)](#)[Imprimer cet article](#)

0



32

3

Share

Tweet

Dans la guerre de propagande qui bat son plein sur la Syrie, la mort de journalistes peut-être une bonne affaire et les opposants armés au gouvernement syrien l'ont bien compris qui n'hésitent pas à conduire des journalistes européens vers ce qui aurait dû être leur mort assurée. C'est la mésaventure qui est effectivement arrivée à Alex Thomson, un journaliste de la chaîne de télévision anglaise Channel 4 et qu'il relate dans son blog.

9 JUIN 2012 - Debout devant l'hôtel Safir à Homs pendant que les 4X4 blancs de l'ONU attendaient, l'officier irlandais responsable est arrivé et nous a dit : « Les règles habituelles Alex, OK ? Nous ne sommes pas responsables de vous, les gars. Si vous êtes dans les problèmes, on vous laissera, OK ? Vous êtes autonomes. »

« Ouais – pas de problème Mark. C'est compris. »



Je dis toujours ça, façon de croire qu'on ne se trouvera jamais devant une telle éventualité.

Avec seulement deux véhicules de l'ONU plus la voiture blanche de la police locale marquée « Protocole » comme escorte, nous allons vers le sud à travers des quartiers paisibles de Homs non touchés

par la guerre.

Dix minutes à peine après avoir quitté la ville par le sud, et on dit adieu au protocole. Le dernier point de contrôle de l'armée syrienne est tout droit sur l'autoroute du sud vers Damas.

Nous allons vers l'ouest – il n'y a qu'à suivre la direction vers laquelle pointe la tourelle du blindé à côté duquel est garée la voiture du protocole pour se faire une idée.

- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie
- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Énergie
- Transnationales
- Pauvreté et inégalités
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au terrorisme
- Droits humains et libertés civiles
- Loi et justice
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements

Recherche

[Archives](#)[Index des Auteurs](#)[RSS](#) | [Ce qu'est le RSS](#)

Visitez notre site web
GlobalResearchTV
GRTV
GLOBAL RESEARCH TV

Il y a toujours cette petite boule dans l'estomac quand on circule dans les no man's lands désertés, mais c'est la rase campagne, sans signes de combats.

Maintenant, les premières motocyclettes nous approchent et nous arrivons au premier checkpoint de l'Armée Syrienne Libre.

Après une longue demi-heure de pistes à travers des oliveraies, nous arrivons à al-Qusayr et la prévisible scène de foule.

L'ONU s'installe pour une longue réunion avec les chefs civils et militaires locaux. A mes yeux, ça ressemble beaucoup à une « chouhra » afghane. Tout le monde est sur des coussins autour de la salle, les jambes croisées, sauf qu'on sert du café turc au lieu du thé.

Nous nous mettons en place pour filmer à l'extérieur. Il fait chaud, des femmes et des garçons nous apportent des oranges et des chaises. Des fragments d'obus nous sont montrés pour que nous les filmions. Ils nous expliquent que les bombardements reprendront dès notre départ – une affirmation qui par nature restera non vérifiée, quoiqu'il y ait certainement d'importants dégâts causés par des obus dans certaines parties de la ville.

Nous passons donc le temps, en attendant que l'ONU se déplace – ils sont bien sûr notre seul moyen de franchir les lignes avec un minimum de sécurité.

Mais le temps se traîne. Le délai qui nous est imparti tire à sa fin. Et il y a ce type vraiment casse pieds qui prétend être des « services de renseignements rebelles » et qui n'arrive pas à accepter que nous ayons un visa du gouvernement.

Dans son esprit, les journalistes étrangers sont des gens passés clandestinement et illégalement par le Liban et point final. On ne correspond pas à son profil.

Lui et ses camarades rendent aussi les choses difficiles à notre chauffeur et à notre traducteur – leurs pièces d'identité établies à Damas et notre camionnette immatriculée à Damas n'arrangent pas nos affaires.

C'est nouveau [pour nous]. Hostile. Ce n'est pas comme à Homs ou à Houla et pourtant la réunion avec l'ONU se traîne dans la chaleur de l'après-midi.

Nous décidons de demander une escorte pour prendre le chemin sûr par lequel nous sommes venus. Les deux camps, les deux checkpoints se souviendront de notre véhicule.

Envoyés à la mort ?

Soudain, quatre hommes dans une voiture noire nous invitent à les suivre. Nous partons derrière eux.

On nous emmène par une autre route. Emmenés en fait dans une zone où on tire à vue. Invités par l'Armée Syrienne Libre à suivre une route qui est bloquée au milieu d'un no man's land.

À ce moment, il a eu le sifflement d'un projectile et un des plus lents demi-tours que j'ai jamais connus pour foncer vers l'accotement le plus proche pour nous couvrir.

Une autre impasse.

Il n'y avait pas d'autre choix que de rebrousser chemin sur le champ de tir et de le traverser pour reprendre la route par laquelle on nous avait emmenés.

Comme on s'y attendait, la voiture noire qui nous avait conduits dans le piège était là. Ils ont démarré dès que nous sommes réapparus.

Je dis tout net que les rebelles ont fait en sorte que nous soyons tués par l'armée syrienne. La mort de journalistes est mauvaise pour Damas.

Ma conviction n'a fait que se renforcer une demi-heure plus tard quand nos quatre « amis » dans la même voiture cabossée ont fait soudain irruption depuis une rue latérale pour nous empêcher de rejoindre les véhicules de l'ONU à l'avant.

Les observateurs de l'ONU sont revenus vers nous pour constater que nous étions entourés de miliciens hurlant et ils ont quitté la ville.

Finalement, nous parvînmes à nous extraire aussi, et sur la bonne route, de retour vers Damas.

S'il vous plaît, n'allez pas penser une seule seconde que mon expérience avec les rebelles d'AlQusair est exceptionnelle.

Ce matin, j'ai reçu le tweet suivant :

« @alexto J'ai lu votre témoignage "Prêt à nous faire descendre dans le no man's land", et je peux confirmer, car j'ai vécu la même expérience à Al Zabadani pendant notre visite. »

Cela venait de Nawaf al Thani, qui est avocat et défenseur des droits de l'homme, et membre de la mission d'observation de la ligue arabe en Syrie qui fut déployée début 2012.

Cela doit vous faire réfléchir, sur qui d'autre a pu être confronté à une telle situation, lorsqu'il a tenté de déterminer ce qui se passe dans la Syrie tenue par les rebelles.

Dans une guerre où ils coupent les gorges de nourrissons jusqu'à leur colonne vertébrale, « la belle affaire » si on envoie un 4X4 rempli de journalistes (1) en pleine zone de tirs ?

ça n'avait rien de personnel.

Alex Thomson

blogs.channel4.com, 8 juin 2012.

Texte original en anglais (08.06.2012) : <http://blogs.channel4.com/alex-thomsons-view/hostile-territo...>

Traduit de l'anglais par Djazairi (09.06.2012) : <http://mounadil.wordpress.com/2012/06/08/journalistes-envoye...>

Traduction ajustée et complétée avec <http://www.reopen911.info/News/2012/06/09/channel-4-alex-tho...>

*Articles de Alex Thomson
publiés par
Mondialisation.ca*



Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Alex Thomson, blogs.channel4.com, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=31374

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009